



Même si les importations de combustibles et de lubrifiants ont été un peu plus élevées qu'au cours des deux années précédentes, elles sont restées à un niveau constant et nettement inférieur aux sommets précédents, par suite d'une consommation toujours croissante de combustibles indigènes au Canada. Le cas des matériaux de construction et des tuyaux, des automobiles et vêtements, des textiles et du cuir, et des articles durables et semi-durables de consommation laisse voir que le Canadien s'approvisionne également de plus en plus auprès des sources domestiques en ce qui concerne ces produits.

Au cours de 1962, les importations ont non seulement subi l'effet préventif de la baisse cumulative de la valeur du dollar canadien (baisse d'environ 11 p. 100 par rapport aux dernières années 1950), mais ont été l'objet en juin, soit pendant la crise des devises, de surtaxes variant de 5 à 15 p. 100 et touchant près de la moitié des importations totales. Certaines de ces surtaxes frappant des importations, qui avaient atteint une valeur de quelque 500 millions de dollars en 1961, ont été supprimées en octobre et novembre 1962, et les autres, en février et mars 1963.

En 1962, ce sont les importations en provenance des États-Unis qui ont le plus augmenté, tout comme ce sont les exportations destinées à ce pays qui se sont le plus accrues. De leur côté, les importations provenant de la Grande-Bretagne ont diminué quelque peu, tandis que celles émanant d'autres pays d'Europe ont continué d'augmenter pour marquer une avance de 107 millions de dollars. Les sources de cette augmentation se répartissent entre toutes les régions en cause. Pendant de nombreuses années, la part des importations provenant des États-Unis a oscillé aux alentours de 70 p. 100. Depuis 1954, alors qu'elle a atteint son plus haut point des années 1950 (presque 73 p. 100), la part des États-Unis a fléchi peu à peu pour s'établir à 67 p. 100 en 1961. Toutefois, la tendance s'est inversée en 1962 et la proportion est remontée à 68.7 p. 100, soit à peu près autant qu'en 1958.